



Saint Mandé, le mardi 8 mars 2022

Déclaration des élus CGT au Comité Technique

Monsieur le Directeur Général

Depuis le jeudi 24 février à 5h30 du matin, Vladimir Poutine a ordonné à ses armées une invasion de l'Ukraine, que les peuples russes comme ukrainiens, dans leurs immenses majorités, n'imaginaient pas possible, ni ne voulaient d'aucune manière.

Le risque de déclenchement d'une guerre mondiale est réel. Il nous commande donc le calme, la retenue, la décence, le respect et l'humilité dans le commentaire que nous faisons de la situation.

Dans une telle situation, la solidarité de la CGT va d'abord en direction des populations civiles victimes de la guerre en Ukraine. En l'espèce Vladimir Poutine assumera devant l'histoire la responsabilité d'avoir réinvité la guerre à grande échelle et la mort sur le continent européen, après les conflits de Tchétchénie, de Yougoslavie et de Géorgie.

Notre camp, est celui de la paix. Mais pour retrouver la paix, il faut avec certitude que la liberté trouve enfin son chemin en Russie. La CGT apporte aussi un soutien franc et sans réserve aux russes mobilisés contre cette guerre, exprimant pacifiquement leurs refus de l'agression et s'exposant à la prison.

Notre pacifisme, celui qui plonge ses racines dans la conférence de Zimmerwald en 1915, réactualisé par le refus du « campisme », revient à rejeter ce jeu des alliances qui entraînent les peuples dans les conflits mondiaux au profit des bourgeoisies ou des aristocraties qui les gouvernent. Mais notre pacifisme sait faire la différence en fonction de la nature des dangers d'escalade encourus et des impératifs liés à la résistance des peuples pour défendre leur droit à l'auto-détermination.

De la Commune de Paris à la guerre du Vietnam en passant par la guerre d'Espagne ou la résistance, notre histoire est aussi celle d'un soutien aux peuples en lutte pour la défense de leurs droits et libertés face à l'oppression ou à l'agression.

La guerre que mène Poutine depuis maintenant 13 jours engage de façon très opportuniste des hausses des prix de la part des pans du capitalisme qui possède et distribue l'énergie.

Alors que les approvisionnements en gaz ou en pétrole n'ont en aucun cas été impactés par cette guerre, les spéculateurs s'en donnent à cœur joie pour « adapter » les prix face aux risques, et en bout de chaîne, c'est le travailleur qui paye.

Les situations de conflits armés font que les démarches de transition écologique sont remises, les budgets réorientés vers les structures industriello-militaire. Dans ce contexte, l'orientation stratégique de l'IGN que vous portez Monsieur le Directeur risque de ne plus recueillir autant d'audience de la part des décideurs. Des projets actuels et à venir vont passer par le filtre de la souveraineté, finalement on y revient.

Et pourtant nous croyons à la CGT qu'il existe un péril au moins aussi important que la guerre en Europe, le dérèglement climatique et le réchauffement de la terre dont le GIEC dit que nous en sommes à un point de bascule.

Là aussi, ce sont les populations les plus fragiles, les travailleurs, qui vont subir de plein fouet les conséquences des logiques impérialistes qui s'activent en ce moment.

Après un contexte pandémique qui a accentué la pauvreté des plus pauvres et la richesse des hyper-riches, alors que partout en France la question du pouvoir d'achat et des salaires se pose avec une acuité accrue, alors que la prévision d'une inflation record due aux pénuries et à la guerre, le gouvernement en place encore pour un peu plus d'un mois n'évoque toujours pas d'augmentation générale des fonctionnaires.

Pire, le document contractuel EPOM dont la Direction Générale dit qu'il dégage de nouveaux moyens et que c'est une bonne nouvelle, cet EPOM prévoit un maintien du plafond d'emploi ET un maintien des dépenses liées à la masse salariale pour les deux ans à venir. Cela induit que certes, l'IGN va ouvrir des postes, mais que les salaires vont stagner voir baisser pour certains. Les difficultés de recrutement que connaît l'IGN sur des métiers en tension sont liées aux déficits salariaux sur les postes proposés. Cet état de fait suppose que la dimension salariale soit au cœur des réflexions de porte la Direction Générale.

La CGT de l'IGN revendique des hausses générales de salaires pour compenser l'inflation et reconnaître les qualifications et l'engagement des personnels. Loin des primes ponctuelles ou autres dispositifs aléatoires, nous exigeons des mesures immédiates afin de porter le Smic à 2000 euros bruts, le dégel du point d'indice pour les fonctionnaires, l'augmentation des pensions, des minima sociaux ou encore une véritable allocation d'autonomie pour les jeunes.

Mais aussi des mesures immédiates pour réaliser l'Égalité salariale réelle. Nous avons chiffré à 1,2 millions d'euros la hausse de la masse salariale pour atteindre l'égalité. Le nouveau cadre de l'EPOM bloque dorénavant une potentielle mesure de hausse du budget pour atteindre l'égalité.

Loin des postures et des déclarations d'intentions, l'égalité salariale nécessite des moyens qu'il faut aller chercher.

La délégation CGT au CT."

Déclaration CGT PTA

Vu l'Engagement Pluriannuel Objectifs et Moyens, l'athlète IGN a ses bidons de protéines. Avec le projet managérial, son coaching va être plus serré avec une montée dans son intensité et dans son suivi. La physiologie de l'athlète IGN supportera-t-elle ce nouveau régime ? C'est ce que le Rapport Social Unique doit ou devrait nous montrer. Sa baisse musculaire, en nombre d'ETP est ralentie (60 – 70 = - 10) mais elle continue. Le dépassement des heures d'efforts prévus est important : + de 14 000 heures écrêtées, soit l'équivalent de 9 ETP alors qu'il n'y a pas de pointage en télétravail, en forte augmentation depuis le début de la crise sanitaire. Ce type de pointage en télétravail n'est toujours pas prévu. Il nous manque ce thermomètre principal pour savoir si l'athlète IGN est en surchauffe. Mais des signes de fièvre commencent déjà à apparaître : le flux tendu de travail commence à faire des crampes à l'ENSG, à la DSI, au SILOG. Il y a un problème de coordination des mouvements entre le système nerveux DP et les producteurs de l'effort DOT et DSI. On fait maintenant régulièrement des greffes provisoires de muscles CDD ou volontaires services civiques. Et le pouvoir d'achat de l'athlète ne suit pas : gel du point d'indice, inflation, diminuant sa motivation. Mais l'athlète IGN se doit de remporter tout de même des médailles dans ces conditions ? La saturation physique et mentale n'est plus très loin.

Le moteur principal des écosystèmes naturels est la sélection naturelle. Nous espérons que cela ne soit pas un modèle pour l'écosystème de la production des données géographiques.